

2 Politique

**Élection couplées à venir/ Front patriotique gabonais (FPG)
Les raisons de participer de Gérard Ella Nguema**

SM

Libreville/Gabon

LE président du Front patriotique gabonais (FPG), Gérard Ella Nguema, a dévoilé en substance, les motivations des candidatures investies par son parti, pour les élections couplées législatives et locales du 6 octobre prochain. C'était samedi dernier, au quartier Bas-de-Gué-gué, à l'occasion de la présentation officielle des candidats deson parti à leurs militants et sympathisants de Libreville. Il s'agit, entre autres pour



Photo : D.R.
Les "ambassadeurs" du FPG aux élections couplées autour de leur leader...

eux, d'une volonté de s'affirmer dans la sphère politique gabonaise, en participant au renouvellement de l'Assemblée nationale. Toute chose qui leur

donnera l'opportunité, une fois élus, de défendre leurs idées, de redéfinir certains textes en vigueur, et de revisiter les tenants et les aboutissants du Parlement



Photo : D.R.
...et quelques militants présents à la cérémonie de présentation de leurs candidats.

bicaméral au Gabon. D'autant que pour le président du FPG, les deux Chambres du Parlement semblent jouer le même rôle. De même, a expliqué Gérard

Ella Nguema, « nous allons à ces élections législatives, pour pouvoir proposer des textes visant à nationaliser les petits métiers, pour le bien, avant tout, de nos

jeunes compatriotes actuellement victimes du chômage».

Pour ce qui est des locales, là aussi l'ancien candidat à la présidentielle de 2016 et son équipe ont été guidés par une toute autre vision. Celle d'une réforme totale du fonctionnement de nos municipalités. Laquelle, a-t-il expliqué, consiste à rompre avec "la mairie de consommation", c'est-à-dire, qui attend beaucoup du budget de l'Etat, pour aller vers "une mairie-entreprise", c'est-à-dire, une municipalité qui à la charge de créer des richesses et des emplois. Surtout, a-t-il précisé, dans le contexte économique et financier actuel.

...Mouila/Ticket RHM-UN

Présentation des candidats de la coalition

F. N.

Mouila/Gabon

POURSUIVANT leur tournée inter-provinciale dans la perspective des élections couplées d'octobre prochain, la coalition du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), et de l'Union Nationale (UN) a procédé, récemment, à la présentation de ses têtes des listes et de ses candidats à la députation à leurs militants et sympathisants. C'était au gymnase de Mouila.



Photo : Félicien NDONGO
De gauche à droite Casimir Oye Mba, Zacharie Myboto et Alexandre Barro Chambrier...

Occasion pour le secrétaire général adjoint du RHM, Serge Maurice Mabilia, par ailleurs candidat aux législatives, de dresser un tableau sombre des difficultés des populations locales. Notamment l'absence des infrastructures de base (eau, électricité, routes, écoles, santé, logements). Ce qui plonge, a-t-il dit, les popula-

tions dans le désespoir. Des besoins primordiaux a-t-il insisté, non réalisés par le "pouvoir PDG". Non sans tirer à boulets rouges sur la gestion chaotique du pays par ledit pouvoir. Alexandre Barro Chambrier, après avoir rendu un vibrant hommage à tous les défen-

seurs de la démocratie, a rappelé les enjeux de l'accord politique allant dans la dynamique unitaire et dans l'intérêt général. Toute chose qui conforte a-t-il souligné l'intérêt d'aller aux élections. D'autant plus que, a-t-il expliqué, le match de la présidentielle de 2016 n'est pas terminé.



Photo : Félicien NDONGO
...ont justifié à leurs militants et sympathisants le bien-fondé de leur participation aux élections.

« Nous sommes, a-t-il dit, à la poursuite de la première mi-temps qui a fait de Jean Ping le principal vainqueur de la présidentielle. Nous allons donc à la deuxième mi-temps car, nous menons au score 4-0. Sinon ce serait un forfait si nous n'allions pas. Expliquez à ceux qui n'iront pas voter ; car c'est pour barrer la route à Ali Bongo».

Pour Zacharie Myboto, il était question de revenir sur le bien-fondé de la coalition et l'opportunité d'aller aux élections de manière groupée. Il a par ailleurs invité les militants à voter massivement les candidats de RHM-UN pour l'obtention d'une majorité confortable à l'Assemblée nationale aux fins d'appliquer un certain nombre de choses. Notamment l'ouverture d'une enquête parlementaire et internationale sur les "massacres du 31 août 2016 au QG de Jean Ping"...

Tribune des partis politiques

Comme un défi !

DEPUIS la publication officielle de la liste des candidats en lice pour les élections jumelées - législatives et locales - dont le premier tour aura lieu dans l'ensemble du territoire le 6 octobre prochain, ils sont nombreux, les compatriotes qui prendront part aux deux scrutins sous la bannière d'indépendants. Mais en politique, être indépendant ne veut pas dire être profane... politiquement profane. Pour preuve, parmi ceux qui se réclament de cette étiquette, nombreux sont des anciens militants des partis politiques de la majorité et de l'opposition. Et c'est juste dans ce registre qu'il faut inscrire le nom d'Abel Mbembo Nzondou. Un ancien transfuge du Centre libéraux réformateurs (CLR) de Jean-Boniface Assélé, qui a décidé, cette

fois, de conduire une liste indépendante dans le troisième arrondissement de la commune de Libreville. Après s'être essayé en 2013 dans le deuxième arrondissement. Pour annoncer les couleurs, il a fait une déclaration vendredi dernier, au cours de laquelle, un brin accusateur - tout en invitant l'ensemble des candidats indépendants à prendre part à la réunion qu'il présidera samedi 22 septembre 2018 à la Chambre de commerce de Libreville - il a décoché des flèches empoisonnées en direction du pouvoir en place et de l'opposition. Morceaux choisis : "J'invite tous les indépendants à la Chambre consulaire de Libreville, en vue de la mise en place d'une plate-forme pour freiner les fraudes électorales et lutter contre toutes les straté-

gies mises en place par le parti au pouvoir et la fausse opposition entretenue par le même pouvoir (...). Ce, au regard du manque d'alternance politique en République gabonaise, du fichier électoral tronqué, des usages de fraudes électorales, achat des cartes d'électeurs, etc.". Sur ces entrefaites, on peut tout de même se poser la question de savoir sur la base de quelles assurances alors, lui, l'ancien candidat autoproclamé à la présidentielle d'août 2016, compte-t-il pour prendre part à une course dont il sait - puisqu'il l'affirme - que les jeux sont "tronqués" à l'avance ? Trublion politique, Abel Mbembo Nzondou n'est pas un inconnu du CLR. En 2016, alors qu'il n'était qu'un simple exécutant au sein de cette formation politique de la

majorité républicaine et sociale pour l'émergence, son leader, Jean-Boniface Assélé, l'avait exclu des rangs de son parti. Le jugeant "trop pressé et mauvais politique" pour avoir posé un acte gravissime. En effet, contenant mal ses ambitions, il s'était autoproclamé, contre toute attente, candidat à l'élection présidentielle d'août 2016. Gênant ainsi le directoire de cette écurie politique. Il paya le prix fort de son audace. Puisque, à la faveur d'une réunion extraordinaire du directoire du parti, convoquée le 8 juillet 2015 et présidée par Jean-Boniface Assélé, aux fins de statuer sur son cas, Abel Mbombé fut radié des effectifs du Centre des libéraux réformateurs pour : "insubordination, désinvolture et manque de respect aux instances du parti". Il apprenait, comme quoi, qu'en

politique, terreau d'intrigues et des mystères, une erreur, quelle qu'elle soit, peut s'avérer fatale. Tout cela, alors qu'il occupait, en intra-muros, le grade politique de délégué du deuxième arrondissement de la commune de Libreville. Agent municipal et proche de l'actuel gouverneur du Haut-Ogooué, Abel Mbombé Nzondou continue de creuser son sillon. Mais à sa manière. Donnant au passage des coups à ceux qu'il accuse de rendre son chemin politiquement long et contraignant. Après une vaine tentative au deuxième arrondissement où il n'avait récolté que 478 voix soit 5,80% aux locales aux dernières locales, il parachute au troisième arrondissement. Comme pour défier la tête de liste du CLR, son ancien mentor Jean-Boniface Assélé.

Par Christian G. KOUIGA